

L I S A E  
E T U L S  
S I R I  
A É R S  
M S É T

ATELIERS D'IMPROVISATION



# LES AMITIÉS SURRÉALISTES

1924-2024

ATELIERS BIBLIOTHÈQUE

**Les amitiés surréalistes 1924-2024**  
Une édition des Ateliers BiblioJette – 2025  
Bibliothèque communale francophone de Jette  
Place Cardinal Mercier, 10 - 1090 Jette

En cette année de centenaire du surréalisme, la bibliothèque de Jette, en collaboration avec le Musée René Magritte, a proposé un atelier d'écriture original tourné vers ce courant artistique essentiel du XX<sup>e</sup> siècle qui a si bien su marier les différentes approches. Animé par Pascal Popesco, cet atelier a permis aux participant·e·s de se familiariser avec ces formes d'écriture tellement irrévérencieuses et cette manière d'animer les mots au travers de techniques et approches originales.

Le surréalisme et notre commune entretiennent des liens étroits. La présence de René Magritte, qui y a vécu avec son épouse entre 1930 et 1954, en constitue le point d'orgue. Mais derrière cette figure majeure et internationale, une autre personnalité de premier plan a également entretenu des liens étroits avec Jette : le poète et théoricien Paul Nougé. Le « Breton belge », à l'image de son alter-ego parisien, est considéré comme le « père du surréalisme belge ». Et c'est dans notre commune que vont se tisser des liens intellectuels et amicaux entre ces deux figures majeures.

Cet atelier a aussi permis – et cela me tient à cœur – de mettre deux acteurs culturels autour d'un même projet et témoigne du dynamisme qui anime ce secteur sur le territoire de notre commune.

La complémentarité entre ces deux institutions permettant d'enrichir le projet, chacun y apportant son savoir-faire.

Et comment ne pas évoquer l'objet que vous tenez en main. En effet, que serait un atelier artistique si au bout du processus créatif, il n'en restait aucune trace. Et quelle meilleure manière de témoigner du travail accompli par les participant·e·s que ce magnifique carnet.

Je voudrais également remercier les principaux acteurs qui ont permis à ce projet d'aboutir.

Les participant·e·s des ateliers qui se sont investi·e·s durant ces matinées avec beaucoup d'enthousiasme. Pascal également, qui a animé cette série d'ateliers, mais qui a aussi mis tous ses talents d'éditeur et de plasticien dans la réalisation du carnet. Enfin, je voudrais remercier les équipes du Musée Renée Magritte et de notre bibliothèque communale pour leur investissement dans ce projet. Que toutes ces personnes en soient vivement remerciées.

Je terminerais par ces mots de Paul Nougé :

« Les poissons descendant la rivière  
En chantant à tue-tête ;  
Il fera beau demain »

Que les mots de ce recueil vous emmènent vers de beaux lendemains.

Laura Vossen  
Échevine de la Culture Francophone

# RENCONTRES

En 2023, j'ai commencé à rencontrer les membres du « groupe surréaliste bruxellois » : ce groupe de poétesses et de poètes qui ont accepté la dénomination de surréalistes tardivement et uniquement « pour faciliter la conversation ». Ce fut une révélation.

Avant cela, seuls émergent à mes yeux les « grands surréalistes français et internationaux » et la partie visible de l'iceberg Magritte. Si l'on s'arrête à cette surface, le surréalisme peut apparaître comme n'étant qu'un « isme » de plus de l'histoire de l'art.

L'esprit du groupe surréaliste bruxellois, celui de ses plus fervent·e·s initiateurs·trices, c'est un peu plus que cela... Loin d'eux l'idée de faire carrière dans cette histoire de l'art. Ils et elles ne sont là que pour changer le monde en « bouleversant » lectrices et regardeurs par des mots et des images : seules armes autorisées après les horreurs de la guerre.

Elles et ils n'y sont pas vraiment arrivés. Certains et certaines se sont perdu·e·s en route, toutes et tous se sont épuisés à cette tâche. Mais leur esprit est resté fort. Il a continué et continue à bouleverser : lettristes, situationnistes et bien d'autres après eux, s'inspirent de cet « isme » qui ne sait pas finir.

Je fus moi-même bouleversé. Il ne me reste plus qu'à faire perdurer et à transmettre ce doux bouleversement.

Lors de ces ateliers d'écriture, j'ai proposé aux participant·e·s de se frotter aux objets qu'ils et elles avaient produits : une série de facsimilés de leurs travaux, malheureusement trop peu connus, et qui n'apparaissent que derrière de rares vitrines.

Tracts, jeux, revues, livrets, machines, formules, détournements publicitaires, affiches insensées... tout cela n'était pas destiné à faire œuvre. Tout cela était destiné à « bouleverser » et à crier haut et fort, et au-delà du temps, cette phrase d'Isidore Ducasse, comte de Lautréamont : « La poésie doit être faite par toutes et tous ».

Merci à tous les membres du groupe surréaliste bruxellois pour les actions et les travaux produits depuis 1924. Merci surtout pour l'esprit et le courage de vos engagements. Merci à Olivier et à Chloé de m'avoir ouvert cette porte. Merci à Anne, Inès, Lydie, Nadine et Nadine, Soumeya et Céline d'avoir joué le jeu. Merci à la Commune de Jette d'avoir permis et financé cette belle aventure dont ce livre est la trace.

Pascal  
Les choses imprimées·com

**PALACHEF**

là

entre  
donc

le  
vent  
sur  
toi

qu'il  
te  
souviennent

que  
reste-t-il

minute

les  
paroles  
de  
ta  
bouche

le  
silence  
que tu  
romps

ton  
amour

personne  
n'est  
venu

C'est la trahison.

Mais la colère  
au travers des fenêtres  
rien n'est perdu  
la porte se referme  
non  
la nuit sans contours  
l'on t'abandonne  
ton corps déployé  
mais moi qui suis là  
des larmes retenues  
le soleil  
à la dernière minute  
détourne-toi  
la rue tortueuse  
le rire sur tes lèvres  
entre donc  
le vent sur toi.

Les paroles de ta bouche  
le silence que tu romps  
tes mains tendues  
l'espace pour nos yeux  
si les yeux s'ouvriraient  
qu'il te souvienne  
que reste-t-il.

Ton amour  
personne n'est venu.

Tais-toi.

Voici ton secret  
c'est pour demain sans doute  
le mur blanc  
le salut.

Si tu voulais  
dans le passé  
c'est la ville aux mille portes  
au bord de l'eau pure  
les couteaux luisent  
ton visage  
tout est perdu  
la porte s'ouvre.

Petites mauvaises odeurs / par amour du goût  
Être le meilleur / nuit à la santé de votre enfant  
À quel âge / ça sert à quoi  
Un air de liberté / peut couter de l'argent  
Ne commencez pas / si vos idées sont courtes  
Quand c'est bon / juste fais-le  
Conflits familiaux / voir conditions sur place  
Sois jeune, amuse-toi / oui, mais  
L'original / ça te va bien  
L'addiction / se rafraîchit volontiers  
Votre cœur / double le plaisir  
J'adore / j'assume  
On se lève tous / bougez plus  
Le plus bel endroit / regardez vous y êtes

L'indifférence / tue  
C'est beau la vie / vous allez adorer  
Hâitez-vous de patienter / ça repart  
Profiter du bon temps / peut entraîner une mort  
lente et douloureuse  
Chaque jour contient / toute la vie  
Le monde réel / n'attend pas  
Un cran au-dessus du reste / non inclus  
Personne ne le fait / trois fois par jour  
Un miracle / nous le valons bien  
Limitez les aliments gras, salés, sucrés / quoi d'autre  
La liberté / crée une forte dépendance  
Ton amour / provoque un vieillissement de la peau  
Tout est perdu / à n'importe quel moment de la  
journée  
Le plaisir / sans obligation d'achat

J'accuse / la poésie  
Répare, remplace / là où ça fait mal  
Le salut / est à l'intérieur  
Le meilleur choix / est-ce possible  
Toujours gagnant / pour les trajets courts  
Trois fruits et légumes / ce serait trop beau  
Faites-vous aider / sans les inconvénients  
Fraîcheur de vivre / le goût du sang  
La communauté / nuit gravement à votre santé  
Une bonne claque / peut ôter la vie

Évitez de grignoter / la vraie vie  
La belle vie / bouche les artères  
Fonctionne à la perfection / non, peut-être  
Protégez les enfants / buvez, éliminez  
Emprunter de l'argent / peut rendre impuissant  
Ne fais rien / l'imagination c'est l'action

j'assume

la liberté

bougez plus

ton amour

regardez vous y êtes

tout est perdu

tue

le plaisir

vous allez adorer

j'accuse

ça repart

répare, remplace

crée une forte dépendance

une bonne claque

provoque un vieillissement  
de la peau

évitez de grignoter

à n'importe quel moment  
de la journée

la belle vie

sans obligation d'achat

fonctionne à la perfection

la poésie

protégez les enfants

là où ça fait mal

emprunter de l'argent

CHARLIE KEY

## La lettre de non amour

Posée dans la Nationale forêt,  
coeur battant parmi des milliers  
j'écoutais un Grand Corps Malade  
Lumineux sous les soleils artificiels  
Sa grande ombre projetée  
Projetant sa lumière  
Ses mots palpitants comme des braises  
dans l'âtre d'un salon  
cocon que je ne connais pas  
mais aimerais effleurer  
de tout mon être  
au moins une fois.

Cet immense poète m'a rappelé qu'il y a à peine quelques années, on rédigeait encore des mots chargés de saveurs à la main, sur une douceur nacrée, à l'aide d'un pleureur d'encre.

Moi qui restais coincée aux pieds d'un clavier,  
à frapper des centaines de lettres sans goût, sans  
chaleur, d'une banalité infligée par la stupidité d'un  
système professionnel aliéné et arriéré, par les seuls  
objectifs de vitesse et d'efficacité.

À ce système qui dénature le présent et la beauté des langages j'aimerais écrire une lettre de non-amour  
à l'aide de ma griffe noire pour lui taillader en plein visage, combien je l'aurai aimé s'il respectait  
mon rythme :

Comme les saisons muent, immuablement, moi,  
enfant de la terre

Au printemps et en été je suis l'éveil du soleil.

En Automne et en hiver, je dors avec mes frères et  
sœurs loires et ourses jusqu'à ce que la lune efface  
son sourire du ciel.

Combien je l'aurais aimé s'il était honnête

Mais son kérosène est toxique et abrasif, toutes celles  
qui s'y frottent s'y piquent.

Malgré des promesses de richesse et de bonheur,  
c'est la servitude, les chaînes, la dépression, l'anxiété,  
la pauvreté et la mort qui nous avalent toute crue  
recrasthe nos os.

Avec ou sans ketchup-mayo le tableau n'est pas beau.

Combien je l'aurais aimé s'il aimait danser.

Mais il ne connaît que la violence des combats nous  
impose sa tyrannie de la compétition.

Pour y briller il faut assassiner l'Autre, nier ce qui  
fait notre humanité, notre sacralité.

Combien je l'aurais aimé s'il ne détruisait pas l'environnement, le sien et celui des autres.

Le plus gros génocidaire n'est pas celui qui exterminé des personnes, c'est celui qui souille la mer  
comme il souillerait la sienne, coupe les arbres,  
comme il coupe des têtes.

Car sans océans, ni forêts, l'humanité est condamnée.

J'accuse ces gens qui mènent la danse et ignorent tout de leur corps. Et qui méprisent celles des autres

Combien je l'aurais aimé s'il n'était pas de mauvaise foi.

À chaque fois que je lui pointe une de ses contradictions, d'un coup de baguette magique il m'invente une explication cohérente. Une fois « C'est pour mon bien ». De façade ça semble Art déco, mais ce n'est pas une géométrie sacrée c'est du pipeau, des excuses, rien que des mots.

Creux, sans vie, ni saveurs.

Comme je l'aurais aimé s'il n'était pas démodé de 300 ans, édicté par des machos, des misogynes et des bourgeois qui se sont fait en écrasant les femmes de leur entourage.

Leurs mères, leurs sœurs, leurs épouses, leurs filles.

Qui se sont enrichis en esclavageant les travailleuses.

### **Sujet : La lutte des classes**

- Personne ne le fait  
Par amour du goût
- Nous le valons bien  
Si vous continuiez
- Ton amour  
C'est pour demain sans doute

### **Sujet : Enrôler les femmes dans l'informatique**

- La poésie  
Oui, mais  
À la façon traditionnelle
- Vous allez adorer  
Le salut  
Le monde réel

### **Sujet : L'adoption des rats domestiques**

- Si tu savais  
Veut dire vendredi Noir
- Le font le moins
- Ne commencez pas
- Sans obligation d'achat

**Sujet : La protection des asticots de hameçon**

- Un air de liberté
- Honte à celui qui a honte
- Sois jeune, amuse-toi
- Ça te va bien

**Sujet : la censure**

L'originale

**Sujet : La fin de la récré**

L'addiction

$$\frac{\text{épris}}{\text{mépris}} = \frac{\text{éperons}}{\text{collation}}$$

Je me suis épris du mépris  
 Ton éperon est une collation

Je me suis épris de ton mépris  
 je croyais que l'Amour c'était ça  
     Mal m'en a pris  
 Ton vénéneux éperon tel un dard  
     tu as planté dans mon cœur,  
 pour t'en repaître telle une collation

\*\*\*

$$\frac{\text{mandat}}{\text{mandarine}} = \frac{\text{Mani (Prénom)}}{\text{manicure}}$$

Le mandat du juge Mani  
 a arrêté la mandarine  
 en pleine séance de manicure

À quoi ressemblent les mains d'une mandarine  
 qui ont reçu une manicure ?  
     Mani ne le saura jamais  
 il n'a pas de mandat pour ça

Comme une journée sans soleil  
Mousse tes cheveux avec pantenne

Mort de bonheur (bonne heure)  
il était jeune c'est vrai

Par passion  
Déchirons les NON

Va loin  
OK, je bouge sur le canapé d'à côté

Si tu voulais...  
Mais moi rien, c'est toi qui veux !

À portée de main  
Votre chihuahua Paris Hilton

Vous n'imaginez pas  
Tout ce que nous ne pouvons pas faire pour vous

Encore meilleur  
Que ton ex

Tous les coups  
sont autorisés sauf ceux qui blessent

Lisent leur avenir  
dans les étoiles des flaques d'eau

Pas de justice hors de l'égalité:  
De l'injustice dans l'inégalité

Bon pour toi:  
Paroles parentales mensongères

Pour toujours                        en flamme  
Non merci, je passe                mon chalumeau

Mieux pour vous                    au-dessus du lot  
vraiment?                            Je n'en demande pas tant

LYDIE J.

**La plupart des  
fantômes sont des  
gens très bien”**





"Easier when do I need von

## **Marie**

Marie tripote la porte et fouille à vif.  
Elle dégage avec soin un long fil en cuivre ;  
elle épie dans le creux de sa main. Elle s'agenouille  
pour pleurer.

Elle se lève en riant.

Elle est la plus belle. Les fenêtres sont béantes.  
Au-dehors, il y a Paul à rêver sous les fenêtres,  
dans toutes ses absurdités. Jean accueille tout ce  
joli monde avec bonté, il les emmène vers la porte  
du jardin.

(C'était...)

**La ... noce**

C'était un curé de campagne, un obsédé de lutte romaine. C'est d'ailleurs avec un réel plaisir qu'il avait battu à mort sa femme. Raison pour laquelle elle l'avait cocufié avec les PTT. Avant d'offrir l'arme du crime à la poste du village, il toisa la concierge d'un air soupçonneux puis demanda au facteur : « la viande est bien tendre au moins ? »

À Magritte son amie Georgette envoya des cigarettes cubains. Une heure après René à son tour lui envoya des chocolats. Les roses rouges arrivèrent le lendemain, offertes à la cuisinière par le fermier du coin. On ne saurait imaginer amour plus pur.

### La chatte du quartier

Elvire est une négociatrice très langoureuse. Elle n'est pas comme certaines timides pour qui se faire caresser et toujours trop, et trop c'est trop. Elle sait que la douceur est nécessaire à sa survie. Non seulement sa moustache et ses poils, mais son cou, ses bras et ses épaules sont doux à l'aube de chaque matin.

Fréquemment, elle se lèche les pattes, la tête, tout le corps.

Elle n'emploie jamais que sa douce salive : l'été, cela la protège ; l'hiver, elle se dorlote et est vite rassasiée.

Aussi, elle jouit d'une longue sieste. Regardez comme elle est belle et offerte ; c'est la pose qui lui donne ce côté coquin. Suivez l'exemple que vous voulez.

**divers**      **russe**      **trouille**      **sacré**      **tripote**  
**révolver**      **prépuce**      **chatouille**      **énervé**      **chipote**

1

Du divers au révolver  
Du Russe au prépuce  
De la trouille aux chatouilles  
Comme de la tripote à la chipote  
+ Où es-tu mon ami ?

2

Le divers est au révolver  
Le Russe au prépuce  
La trouille à la chatouille  
Le sacré à l'énervé  
Ce que la tripote est à la chipote  
+ Quand reviendras-tu mon ami ?

3

Un divers révolver  
Un Russe prépucé  
Une trouille de chatouille  
Le sacré énervé  
+ Je me tripote



Si vous cherchez  
une autre solution  
éteignez la  
lumière

4

L'énervé a détruit son prépuce

    Un sacré révolver de Russe

Pendant que le tripoté a la trouille de l'énervé

+ Et que le Russe tripote et chipote le révolver

5

Un Russe divers avec son révolver

    Une sacrée trouille l'a énervé

    Il chipote ses chatouilles

+ Et tripote ce sacré prépuce

6

Divers Russes ont la trouille du sacré révolver

    Énervé, il chatouille

et chipote la place de leurs prépuces

+ mon ami est endormi dans mon lit

    + Moi, je fume

    +

NADINE P.

## **Le temps**

Le temps est silence  
Le temps est bruit  
Le passé est l'avenir  
Et l'avenir est le présent

Le temps est long  
Est-il bon ?  
Le temps est un songe  
Est-il donc un mensonge ?  
Le temps est fait de lambris  
Donnent-ils un abri ?

Le temps est un groin  
Qui se cache dans un coin  
Le temps court  
Faut-il le mettre au four  
ou retourner au moulin ?

Le temps est un grain  
Séparer le bon grain de l'ivraie  
L'ivresse de la haie,  
Le grain de la faim.

Offrir le corps au vent  
Aux montagnes et aux gens  
S'attacher à la corde  
De l'amour et du temps  
À la force de la horde

Couper cette corde  
Pour limer le désordre  
Pour refaire des bêtises  
Pour aller à Caen  
Et oublier Venise  
Pour négliger le temps

C'est le temps qui pleure  
Le temps du malheur  
De la honte  
Le temps de la tombe  
Le temps du froid et de la glace  
Qui casse et passe  
C'est le temps qui se lasse,  
Qui s'arrête et qui meurt.

### **La conteuse**

Elvire est une très bonne conteuse  
Elle n'est pas comme certains  
Pour qui le mot est toujours de trop  
Et pour qui le dire, c'est déjà trop parler.

Elle n'emploie jamais le futur :  
l'été, ça la glace et l'hiver, ça la noie.

Voyez comme elle est heureuse  
De son travail de conteuse  
C'est une fileuse  
Une fileuse du temps  
Trop vite passé.

$$\frac{\text{pince}}{\text{pain}} = \frac{\text{sens}}{\text{sentiment}} = \frac{\text{yeux}}{\text{œufs}} = \frac{\text{bruit}}{\text{puits}} = \frac{\text{paille}}{\text{ripaille}}$$

Du pain à la pince  
Des sens aux sentiments  
Des yeux aux œufs  
Des bruits au puits  
De la paille à la ripaille  
La distance n'est pas grande.

Le pain est à la pince  
Les sens aux sentiments  
Les yeux aux œufs  
Le bruit au puits  
La ripaille sur la paille  
Toutes choses par ailleurs à leur place.

Un pain de pinces  
Le sens des sentiments  
Les œufs des yeux  
Le bruit résonne dans le puits  
Tandis que sur la paille, on fait ripaille.

Le pain a sorti ses pinces  
Les sentiments prennent sens  
Les œufs des yeux fouillent l'obscurité  
Et le puits résonne de mille bruits.

POUSSEZ LA



LE



EST A

Le pain des sentiments  
Le sens des pinces  
Le bruit des yeux  
L'obscurité des œufs  
Le puits ripaille  
Aïe tout s'emballe  
Nous sommes sur la paille.

Les sentiments pincent les yeux  
Le pain marche sur des œufs  
Quelle paille  
On n'y voit plus rien  
Plus la moindre ripaille  
L'obscurité est dans le puits  
Plus rien n'a de sens.

## Les aventures du 8

Je suis un 8  
Je peux cacheter 8-8-8  
Oui, oui...  
Sur le carton  
Je suis de bon ton  
Sur le bois  
On ne me voit pas  
Sur le marbre  
Je coule  
Oui, oui  
Du caoutchouc  
Je viens  
Oui, oui  
De caoutchouc  
Je suis.

Je suis le 8  
Je suis en prison  
C'est con  
Tout ce fil de fer  
Quelle guerre  
J'aurais pu être une mer  
De carton  
Un hochet de bois  
J'aurais pu m'oublier dans le  
marbre,  
dans le cœur de la pierre,  
J'aurais pu oublier  
les frissons  
J'aurais pu devenir un 8 qui n'est pas en prison.

Je suis le 8  
Encore et encore  
Je suis fer  
Je suis fier  
Je peux devenir une spirale  
infernale  
me tortiller à l'∞  
Vous ne m'oublierez pas de sitôt  
Même encerclé  
de carton  
ou pour de bon  
coincé dans le bois  
Mon vœu  
est d'être de marbre  
Mais ça personne ne le veut  
Alors dans l'arbre  
je me cache  
comme je peux.

Ah, la pierre, la pierre...  
Quelle galère, quel leurre !  
Pourquoi n'est-elle pas de beurre ?  
Elle serait pâtisserie  
Elle serait pétrie  
2 cercles de flan  
tourbillonnant  
je serais triomphant  
je serais un 8  
encore et encore...  
jusqu'à la fin des temps.

LE



EST A

L'



MÉRIEUR

Je suis un 8  
De caoutchouc  
Je viens du rideau de fer  
Même si je me couche sur du carton  
Même si je suis en prison  
Je me déroule  
à l'∞  
Je me coule  
Dans le béton  
Je suis dans la houle  
Je suis dans le feu  
Ce n'est pas pour rien  
Que je viens  
Ce n'est pas pour rien  
Qu'on me dit oui  
Je suis un 8  
Et j'ai du chien.  
Qu'on se le tienne pour dit.

NADINE S.

A  
N  
G  
E  
D

C'EST BON POUR MOURIR

À L'AVENTURE

MAIS Dieu

4 Jours

ton  
Corps

p  
o  
u  
r

p  
l  
e  
u  
r  
e  
r

CE SERAIT

ET POUR RIRE

Encore  
encore

ici

C'EST

VA T'EN

TOUTE  
TA  
VIE

HORS

D'ATTEINTE

NON

SI TU SAVAIS

TU MENS

Ensemble,  
c'est tout

A  
D.  
i  
E  
u

BOUCHE  
D'OR

PAR AMOUR

A H

S.O.S

LA MER

LE  
DÉSASTRE

DE PÊCHE - TOI  
DE PÊCHE - TOI

QUBLIE

LA

BELLE

PERD

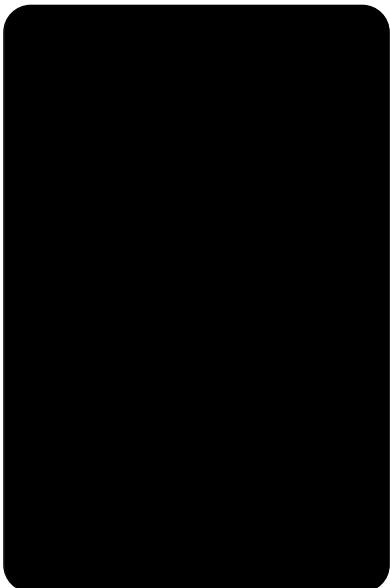
IL

FAUT

TROUVER

non

Peut - être



GAGNE

TU SERAS

S  
EULE

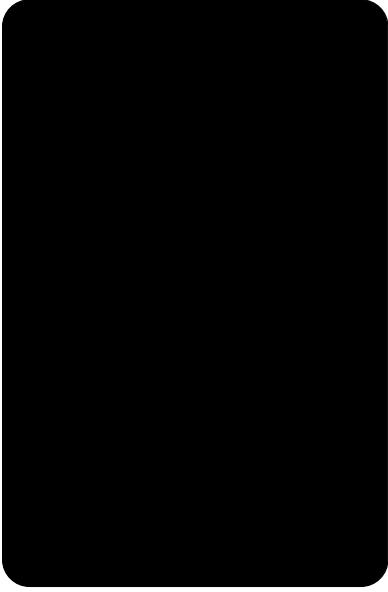
N'ATTENDS PAS

Où ?

À QUOI SERT  
UN  
HOMME

LA  
LIBERTÉ





QUITTE

OU

DOUBLE



un  
miracle

se lève

VilleS

EN FLAMME

Est-ce  
Po  
ss  
i  
ble



LA  
POÉSIE

**SOUHEYA P.**

Un crâne luisant  
Un carrelage luisant  
Une peinture luisante  
Une auréole luisante  
Un sou luisant  
Un écran luisant  
Une broche luisante  
Une carcasse de voiture luisante  
Une dent en or luisante  
Un alliage métallique luisant  
Un néon luisant  
Une flamme luisante  
Une luisance au bout du couloir  
La luisance d'un tube en fer  
Une feuille d'aluminium luisante  
Un gant en cuir luisant  
Un bracelet fluorescent luisant  
Une luciole qui luit dans la nature autour  
d'une lampe à pétrole  
Un saladier luisant  
Un parquet récemment ciré et parfaitement luisant

## Tout un fromage !

C'était un fana de la raclette, un obsédé de fromage. C'est d'ailleurs avec un réel plaisir qu'il avait quitté sa femme, à qui on venait de diagnostiquer une allergie au lactose. Raison pour laquelle elle avait coupé le câble de l'appareil à raclette en partant, par vengeance. Il s'était donc rapidement rendu au magasin d'électroménager situé à 10 km de chez lui (car c'était le plus proche) et à pied (car sa femme était partie avec la voiture); après avoir sérieusement envisagé d'appeler la police (pour le câble, non pas pour la voiture). Avant d'introduire sa carte bancaire dans la machine à paiement, il toisa son achat sur le tapis de caisse d'un air soupçonneux puis demanda au responsable : « la prise est-elle bien collée à tout le reste au moins ? »

## Un jardinage particulier/À côté des bulbes

Marie ferme doucement la porte et fouille le téléphone de Jean son mari, qu'il avait laissé dans la serre. Elle prend avec soin un long plantoir très aigu abandonné sur la table en bois à côté des bulbes de tulipes ; elle en tient le manche fermement dans le creux de sa main et s'agenouille pour se cacher. Elle se terre entre les pots de plantes, les fleurs, les sacs d'engrais. Elle est calme, rassurée de ne pas faire tout ça pour rien car maintenant, elle a des preuves. Les fenêtres sont propres. Elle trouve que c'est dommage, car après avoir fait ce qu'elle a à faire, il faudra les nettoyer à cause des éclaboussures. Dehors, il y a un peu de givre à la bordure des fenêtres, dans toutes les maisons. Jean accueille tout ce beau paysage avec bonté et se rend en sifflotant avec bonhomie et légèreté vers la porte du jardin ; qui donne directement sur celle de la serre...

## **La vraie belle au bois dormant**

Elvire est une femme très somnolente. Elle n'est pas comme certaines femmes pour qui dormir est toujours trop long, et le sommeil trop superflu. Elle sait, et est convaincue, que la sieste est nécessaire à la vie. Non seulement sa tête et ses mains mais son cou, ses bras et ses épaules sont difficiles à soulever chaque matin. Fréquemment, elle s'étire les bras, la tête, tout le corps. Elle n'emploie jamais que des tisanes « Nuits tranquilles » : l'été, cela la détend; l'hiver, elle se rabat parfois sur des somnifères et est vite assommée. Aussi, elle jouit d'une certaine tranquillité et d'un travail peu commun : elle est testeuse de lit. Regardez comme elle est calme et apaisée ; c'est ce surplus d'heures de sommeil qui lui donne cet éclat et l'empêche d'avoir des cernes. Suivez l'exemple d'Elvire, cette ex-insomniaque devenue maître dans l'art de dormir.

# À SUIVRE

...  
...

# MUSÉE MAGRITTE

## DE JETTE [1999 - 2024]

Le premier musée consacré à René Magritte a été ouvert à Jette il y a 25 ans. Grâce à une poignée de passionnés, portés par l'enthousiasme du conservateur, la maison de Magritte put être sauvée et retrouver son charme d'antan. De caractères à la fois frondeurs et secrets, les surréalistes se seraient amusés de voir un musée surgir dans un lieu aussi ordinaire que l'appartement jettois de René Magritte. Une manière de défier les conventions pour mieux pénétrer dans leur monde.

Derrière cette façade de briques rousses se sont déroulées les meilleures années du surréalisme belge. Les membres du groupe y venaient régulièrement, des années 1930 jusqu'au départ des Magritte en 1954\*. Tout d'abord pour discuter des dernières toiles de l'artiste. S'ensuivaient des séances de jeux collectifs : des détournements de textes, des joutes de titres 'qui sonnent bien', des cadavres exquis à plusieurs mains et d'insolites photos quand le soleil brillait au jardin. Le peintre était stimulé par cet esprit d'équipe, comme l'atteste la correspondance et les archives conservées au musée.

Les surréalistes avaient compris qu'il était plus enrichissant de partager ses idées afin d'augmenter le champ des possibles. L'atelier d'écriture de Pascal Popesco a permis de renouveler cette expérience de création collective. Au fil des séances il proposa les exercices de détournement du langage et de l'image que le groupe pratiquait il y a 100 ans. Et encore aujourd'hui, ces méthodes restent efficaces pour sortir l'esprit de ses ornières.

*Le surréalisme, c'est le refus des refuges*  
Marcel Mariën

## **MUSÉE RENÉ MAGRITTE**

Rue Esseghem, 135  
1090 Jette – Bruxelles  
Ouvert du mercredi au dimanche  
[www.magritte-museum.be](http://www.magritte-museum.be)

---

\* Louis Scutenaire, Irène Hamoir, Marcel Mariën, Paul Colinet étaient des habitués de la rue Esseghem, suivis des visites – plus irrégulières – de Paul Nougé, Marcel Lecomte, Raoul Ubac, E.L.T Mesens, Jacqueline Nonkels.

# **LA POÉSIE DOIT ÊTRE FAITE PAR TOUTES ET TOUS**

Une organisation du Collège des Bourgmestre et Échevins de la commune de Jette, à l'initiative de l'Échevine de la culture française, Laura Vossen



La présente édition comprend  
75 exemplaires numérotés

Conception graphique et impression  
Les choses imprimées.com – 2025



ЛІСАЕ

СЛУТЕ

ІЯІС

АЕРС

ТЕЗІСМ

ІДЕОЛОГІЧНА  
САМОСУДІВСТВА